

—Il n'est pas étonnant, lui dis-je, que sa joie se reflète sur son visage ; si nous avions été plongés nous-mêmes dans la piscine et si nous en sortions guéris, nous contiendrions difficilement notre émotion.

—Je ne crois guère à la démonstration des miracles pour les maladies internes. Là on n'y voit pas clair, et les médecins eux-mêmes s'y trompent souvent.

M. Zola nous expose sa foi en la médecine, elle est des plus limitée, et nous n'avons pas en lui un adepte convaincu.

—Avez-vous un médecin ?

—Non, je n'en appelle que pour les membres de ma famille ; pour moi, je me soigne seul ; je ne prends pas de remèdes et je m'en trouve bien.

—Vous nous tenez rigueur, vous nous reviendrez quand vous serez malade ; que ce soit le plus tard possible !

Mais, tout n'est pas conjectural dans notre cas : la guérison d'une maladie de poitrine peut être appuyée par nous presque avec la même évidence que la guérison d'une plaie.

Quand le poumon a la matité d'une planche, quand on a tous les signes d'une caverne, quand on voit un malade avec les yeux caves, la voix éteinte et cette physionomie si caractéristique des dernières périodes, il est à peine besoin d'être médecin : le premier venu lit sur la physionomie du malade le nom de sa maladie. Du reste, cette femme habite Paris, vous pouvez la revoir, la faire ausculter à son retour, faire prendre son observation dans les hôpitaux où elle a été soignée.

—Mais je n'ai pas besoin de tant de faits, nous dit M. Zola, un seul me suffit. La guérison instantanée d'une égratignure peut avoir la même force de démonstration que celle d'une plaie profonde.

La troisième malade était une sourde-muette de naissance qui venait de retrouver l'ouïe dans la piscine : *Noemie Leroux*, venue de la Ferté-Macé (Orne). Elle avait été élevée dans un établissement de sourdes-muettes et lisait la parole sur les lèvres.

La discussion de ce fait donna lieu à une étude des plus intéressantes entre le docteur Chanme, chirurgien de l'hôpital de Périgueux, ancien interne des hôpitaux de Paris ; le docteur Aussilloux, médecin à Narbonne, et les autres membres du bureau.

Cette discussion ne peut trouver sa place ici ; quelques rensei-